Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 55 (1923-1925)

Heft: 211

Artikel: Un cas d'épigénie au glacier de Corbassière dans la vallée de Bagnes (Valais)

Autor: Mariétan, Ignace

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-271268

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un cas d'épigénie au glacier de Corbassière dans la vallée de Bagnes (Valais).

PAR

le chanoine IGNACE MARIÉTAN

Le glacier de Corbassière se trouve dans le massif du Combin, au centre des Alpes pennines. Le cirque immense dans lequel s'alimente le glacier est limité à l'est par la chaîne des Mulets de Zessetta (3632 et 3695 m.), puis par le groupe du Grand Combin (4317 mètres) proprement dit, dont les versants nord et ouest sont recouverts de véritables cataractes de glace. La chaîne des Aiguilles des Maisons Blanches continue le cirque à l'ouest, fermé par le Combin de Corbassière (3722 m.). Le glacier descend dans le vallon de Corbassière en se courbant comme un énorme serpent. Il reçoit deux petits glaciers affluents venant du Combin de Corbassière et du Foulat. Il forme un premier rapide au sortir du cirque, entre le Combin de Corbassière et le Tournelon blanc à l'altitude de 2880 mètres, s'incurve majestueusement vers le nord-ouest et passe devant la Cabane de Panossière avec une très faible pente. Vers 2500 m., face aux Avollions, il s'incurve à nouveau vers le nord et forme un second rapide, bientôt suivi d'un petit replat, puis d'un dernier rapide entre le Bec de Serey et le Col des Pauvres. Enfin, le glacier s'incurve à nouveau au nord-ouest pour aller finir à 1900 m. dans un vallon assez resserré. Sa longueur est de 10 km. et sa largeur maximale de 2 km.

A environ 2370 m., le torrent sous-glaciaire sort du glacier sur le flanc droit, coupe une grande moraine latérale et emprunte le lit d'un petit cours d'eau, draînant un vallon limité à sa partie supérieure par les rochers aboutissant au point 2882 et par les Otanes. Après avoir reçu ce petit affluent, il traverse un banc rocheux dans lequel il forme de profondes marmites, longe la moraine, passe tout près d'un chalet et, à environ 800 m. de son point de sortie, il vient se précipiter sur une paroi de rocher en formant une superbe cascade. Puis il rentre bientôt sous le glacier pour ressortir environ 500 m. en aval au front du glacier.

Un premier fait intéressant est celui de la sortie du torrent sous-

glaciaire sur le flanc du glacier. Le lit du glacier est certainement plus profond que le point de sortie du torrent, même en supposant une faible épaisseur de glace, puisque sa surface est au-dessous de la moraine latérale traversée par le torrent à sa sortie. Que se passe-t-il sous le glacier ? La glace doit former barrage en ce point et diriger

Cascade et glacier de Corbassière.

l'eau sur le côté. Des bancs rocheux y contribuent sans doute aussi, car, sur la gauche, on voit émerger un éperon rocheux, et la rupture de pente marquée par des crevasses indique la continuation de ce banc rocheux sous toute la largeur du glacier.

Le torrent sous-glaciaire ne chemine donc pas toujours au fond de la vallée. Ce fait pourrait expliquer certaines formes topographiques montrant des coupures d'érosion sur le flanc des vallées. Ainsi à Chanrion, au sud-est de la cabane, dans la région morai-

nique laissée à découvert par le retrait du glacier d'Otemma, il y a une coupure de ce genre sur le flanc droit du glacier.

En examinant le lit du torrent sortant sur le flanc du glacier de Corbassière, on constate un autre fait. La partie supérieure de ce lit est creusée de marmites profondes, dans des gneiss fort durs ; c'est une vraie gorge. Le torrent a donc passé là depuis très long-

Grand Combin et Combin de Corbassière.
Sortie du torrent sous-glaciaire marquée par une coupure dans la moraine latérale de la rive droite du glacier de Corbassière.

temps, car ses affluents n'auraient pas eu assez de puissance pour creuser ces marmites : ils ne l'ont du reste pas fait dans la partie supérieure de leur cours, constituée par des roches semblables.

La partie inférieure du lit du torrent de Corbassière est tout autre : la cascade doit être très jeune, car l'eau se précipite sur une tête rocheuse et tombe sur des blocs morainiques sans même avoir creusé un entonnoir. Cette cascade a un caractère très particulier : l'eau s'étend en une large nappe et rebondit en jets nombreux, s'entrecroisant sur les rochers recouverts encore d'aspérités limitant de petits entonnoirs en formation.

On se trouve probablement en présence d'un phénomène d'épigénie ou surimposition [1]. Le torrent rentrait autrefois sous le gla-

[1] Semblable à ceux qui ont été décrits par M. Lugeon au torrent de la Morge, près de la chapelle St-Bernard, et en divers points des Alpes.

cier en amont de la cascade actuelle ; son lit ayant été obstrué par la moraine, il s'est trouvé repoussé vers l'aval au point où il coule maintenant. Un gros bloc posé sur la rive droite, tout au bord du rocher, est certainement un reste de moraine que l'eau n'a pas pu emporter. L'ancien lit est complètement recouvert par la moraine, mais si le glacier continue à diminuer on le verra peut-être reparaître.

La première (?) édition de la carte Siegfried montre la sortie du torrent au même point qu'actuellement, mais la rentrée sous le glacier se fait légèrement en amont du chalet. L'édition de 1905 n'indique pas la sortie du torrent. De fait sa sortie doit être intermittente ; c'est ce qu'affirment les guides et les pâtres de la vallée. Un vieux pâtre de Corbassière m'a assuré qu'en 1919 et 1920 le torrent n'était pas sorti. Il avait également observé qu'en 1907 ou 1908 le torrent était sorti au point habituel, mais, gêné dans son cours par la moraine, il s'était écoulé sur le glacier, pendant plusieurs jours, entre le 10 et le 15 août.